



# LA NATURE A BESOIN DE VOUS

Bulletin d'information de IASEF - Numéro 21 - Mai 2014  
Initiatives et Actions pour la Sauvegarde de l'Environnement et la Forêt

## Edito

Depuis quelques décennies, la problématique des déchets s'est nettement améliorée. Les queues des véhicules à l'entrée des déchetteries témoignent d'un changement des mentalités des particuliers comme des artisans. Malgré tout, des problèmes subsistent. Villiers-Adam paye un lourd tribut à des pratiques inadmissibles.

L'incivisme fait son œuvre. Les dépôts sauvages de gravats, généralement accompagnés de déchets plastiques en tous genres, perdurent en forêt, sur les chemins agricoles ou autres sentiers accessibles en voiture. Faute de moyens, l'ONF n'assure guère leur évacuation. Bien au contraire, l'office a même tendance à supprimer les poubelles autour des parkings forestiers ou à carrément condamner des parkings.

Malheureusement les tas de déchets attirent les déchets. Un des meilleurs exemples concerne la RD 9 à Villiers-Adam, près de l'abbaye du Val, où le carreau de l'ancienne carrière souterraine dite Pavillon, un temps reconverte en champignonnière, est un véritable cloaque de gravats, plastiques, pneus... Qui peut intervenir sur ce terrain privé, nettoyer ce site, puis en interdire l'accès?

Les dépôts sauvages peuvent aussi prendre une autre ampleur. Près de la carrière évoquée ci-dessus, toujours sur la RD 9 à Villiers-Adam, une décharge sauvage de déchets dits inertes est exploitée le long de la RN184 par un artisan local. Mais, le site le plus impacté concerne le site exploité par l'entreprise Picconi, encore à Villiers-Adam, en limite de Mériel. Elle y effectue, sans autorisation administrative, le dépôt et le tri-concassage de matériaux de démolition sur une zone boisée en bordure de RN 184. Cela provoque le déboisement du site, des pollutions éventuelles vers le marais de Stors et la colère légitime des riverains.

Ces dépôts sauvages effectués par des entrepreneurs peu scrupuleux résultent également d'une pénurie de décharges et de sites appropriés en Ile-de-France. Pourtant, le recyclage des matériaux de démolition rentrent dans une démarche de développement durable nécessaire dans une optique de difficultés d'extraction et de pénurie de granulats à court terme.

Qu'attendent les Autorités administratives pour fermer les sites non autorisés (le préfet n'a pas daigné répondre à notre courrier) et les élus pour permettre le développement de zones d'activité appropriées ?

Nous pensons que l'activité de l'entreprise Picconi doit se transférer et réhabiliter le site dégradé de Villiers-Adam. Nous agissons en ce sens.



site

[www.iasef.fr](http://www.iasef.fr)

## Au sommaire

Nos actions .....2 - 3

Espaces verts :  
entretien et biodiversité 2

Des nouvelles de la mare  
de biodiversité .....3

le dossier :  
"Le trou à froid de la  
tourbière de la Cailleuse"  
(première partie) .....4 - 5

Faune en Ile-de-France .....6

Nichoir Faucon crécerelle  
sur l'Espace Sensible  
Naturelle de Mours .....7

Le bois mort en forêt une  
richesse insoupçonnée  
et souvent ignorée ! .....7

Protection des zones  
humides .....8

France Nature Environnement  
a décerné à IASEF le  
2ème prix AGIR .....8

vous pouvez nous contacter :

[contact@iasef.fr](mailto:contact@iasef.fr)

16 janvier :

Projection suivie d'un débat au Cinéma Le Conti du film "Il était une forêt"

Janvier à mars :

**5 visites des carrières karstiques** pour nos adhérents sous la conduite du **CDSVO** (Comité Départemental de Spéléologie du Val d'Oise)

Février – mars :

**3 visites au crapauduc de la forêt de Carnelle** dont une avec le PNR (Parc Naturel Régional Oise Pays de France) pour compter les batraciens

7 - 9 mars :

Les journées "ASTRO-NATURE" en direction des scolaires et tous publics

9 mars :

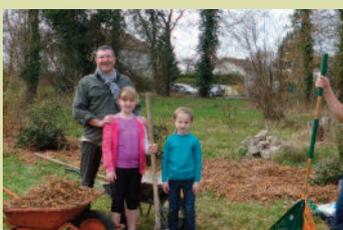
Participation à la **manifestation contre les nuisances créées par la décharge sauvage de Mériel**

12 mars :

Vérification du **bon positionnement des crapauducs**

15 mars :

**Etalement de 3 camions de copeaux de bois aux pieds de la haie de "l'Espace de la Biodiversité" du Rond-point des Héros de la Résistance à L'Isle-Adam**



... (suite page 3)

## Espaces verts : entretien et biodiversité

Lors du débat qui a suivi la projection du film : « Il était une forêt », une personne nous a fait l'observation suivante : « par endroits, on dirait que la forêt n'est pas entretenue ».

« Cela fait sale, pas entretenu » les sous-bois et les friches sont logés à la même enseigne. Tout ce qui n'est pas taillé au cordeau, nettoyé de tous débris dérange! **Ce désordre végétal est pourtant une richesse.**

Une forêt ou un bois "non entretenu", c'est en fait l'état naturel. Comme le montre le film « Il était une forêt », de ce sous bois naîtra une grande futaie, les sujets et les essences les plus vigoureux prenant le dessus. Certes à une échelle de temps de plusieurs générations. Pour accélérer ce processus, l'homme élimine au fur et à mesure les sujets les moins intéressants, ne laissant qu'une centaine d'arbres à l'hectare. Les grandes futaies accueillent une avifaune (1) riche et plutôt rare, comme le pic noir, le loriot d'Europe, des rapaces, mais très peu d'espèces sont présentes au sol. Les sous bois inextricables, les lisières buissonnantes, les fourrés et les clairières de friches arbustives, en fait toute ces zones dites "non entretenues", vont offrir abris et nourriture près du sol à toute une faune constituée d'insectes, d'oiseaux, de micro-mammifères, mais aussi aux cervidés et sangliers. Des espèces d'oiseaux autrefois communes, surtout insectivores comme le rossignol philomèle, vont trouver refuge dans ces milieux.

**Nettoyer ces espaces pour faire "propre", c'est nous priver de cette biodiversité de proximité.**

La problématique est la même entre les pelouses rases et les friches ou les prairies naturelles. Les pelouses de nos parcs et nos jardins sont peut être esthétiques, mais aussi très pauvres en flore et en faune.

Les tontes successives ne permettent pas aux végétaux d'accomplir leur cycle jusqu'à la germination. Rien de comparable avec les friches herbacées ou les prairies naturelles. La diversité de la flore attire les insectes végétaux ou pollinisateurs, les limaces, les escargots, les campagnols, des oiseaux granivores... Cette faune attire à son tour un cortège de prédateurs principalement insectivores, hérissons, musaraignes, orvets, batraciens et bien sûr des oiseaux (fauvettes, pouillots, bruants, chardonnerets... ). Les herbes folles regorgent de vie comme les sous bois.

Des oiseaux et des papillons autrefois communs se font rares. Cette biodiversité de proximité est chassée de nos villes par l'urbanisation, de nos campagnes par l'agriculture intensive. Elle trouve refuge dans ces zones abandonnées en périphérie des villes et des forêts. On ne peut pas déplorer la perte de biodiversité et ne rien faire pour la protéger. Les espaces verts de nos villes sont avant tout aménagés dans un but esthétique, pelouses rases, parcs arborés. Cette nature aseptisée où tout est maîtrisé n'offre que très peu d'accueil à cette biodiversité de proximité. Chaque espace vert devrait comporter une zone de friche ou de fourré, quelques m<sup>2</sup> peuvent suffire pour l'héberger. Le parc des Mées à Blois est un bon exemple, la partie avant de cet espace vert est aménagée en parc urbain avec des essences horticoles et l'arrière reste en une zone naturelle.

(1) Les oiseaux sont des bio-indicateurs, plus le milieu est riche plus le nombre d'espèces est importante.

Depuis cette année, le Syndicat des Berges de l'Oise applique cette gestion



## Varier les milieux par des gestions appropriées, nous essayons de le réaliser en accord avec la mairie sur "l'Espace Biodiversité" du Rond point des Héros de la Résistance à L'Isle-Adam

Sept milieux différents sont présents sur cette parcelle classée en refuge LPO.

- ✓ Une partie boisée « traitée » en parc avec pelouse rase,
- ✓ une partie boisée « aérée » avec une végétation dense au sol,
- ✓ une partie boisée avec sous-bois,

- ✓ une pelouse rase sur un talus,
- ✓ une prairie naturelle,
- ✓ une haie champêtre,
- ✓ une mare.

***Bien que ces aménagements soient récents, sur un an, trente six espèces d'oiseaux ont été recensées sur cette parcelle.***



## Des nouvelles de la mare de biodiversité...

### La saison des Anoures ...

Au cours des 4 journées d'animation ASTRO-NATURE (du jeudi 6 au dimanche 9 mars), 3 animateurs d'IASEF ont pu accueillir, dans l'espace de biodiversité du Rond-Point des Héros de la Résistance, 10 classes des écoles de L'Isle-Adam et de ses environs. Les samedi et dimanche, certains enfants sont revenus avec leurs parents. Des enseignants et d'autres "curieux de la nature" ont également profité des explications données par les animateurs.

**Cela a permis de constater que la population animale de la mare était en train de se diversifier très rapidement.**

En effet, les premières pontes de Batraciens... Anoures (probablement de grenouille verte) ont pu être observées.

De plus, de nombreux insectes ont commencé de s'y développer et s'y

nourrir. Parmi ceux-ci, on peut citer les notonectes, les gerris, les gyryns, les hydromètres, les corises. De plus, nous avons pu observer avec les enfants, des larves de phryganes. Ces curieux insectes trichoptères présentent la particularité de construire des fourreaux protecteurs à partir de fines brindilles de bois ou de petits cailloux trouvées au fond de l'eau.



Enfin, une argyronète (une des rares araignées aquatiques capables de plonger dans l'eau et de s'y maintenir enfermée dans une bulle d'air) a pu être vue sur le bord de la mare.

**Ces observations sont très encourageantes car elles permettent de dire qu'un réseau trophique diversifié commence à se mettre en place au sein de ce milieu et que d'autres espèces viendront, à n'en point douter, enrichir cet écosystème.**

## Agir

22 mars :

**"Fréquence Grenouille"**  
conférence et sortie nocturne

30 mars :

Première sortie champignons 2014 qui a réuni 30 participants

31 mars :

**Relance du Conseil Général pour la réalisation du passage à faune au carrefour du Tremble en forêt de L'Isle-Adam :**  
Le CG95 nous informe que le projet de biocorridor a pris du retard, mais assure son maintien pour 2014

1er avril :

**Création d'abris en rondins de bois ou en branchage**  
à "l'Espace de la Biodiversité" du Rond-point des Héros de la Résistance à L'Isle-Adam

3 avril :

**Pose d'un nichoir à crécerelle**  
sur l'Espace Naturel Sensible de Mours  
(voir article ci après)

4 avril :

**Suivi à l'université de Cergy-Pontoise de la soutenance du projet des 3 étudiantes IUT tutoré par IASEF sur les animaux dits "nuisibles"**

5 avril :

Obtention du **Prix « Spécial »** (2e Prix national) de **France Nature Environnement** pour le projet **« Application informatique de collecte d'informations sur les champignons du Val d'Oise »** présenté par IASEF

# Le trou à froid de la tourbière de la Cailleuse (1ère partie)

**En forêt de Montmorency l'élément le plus remarquable de biodiversité est apporté par les deux tourbières du Nid d'Aigle et de la Cailleuse. Ces espaces sont des milieux humides partiellement protégés par un projet de Réserve Biologique Dirigée qui s'étend sur une superficie de 176 ha.**

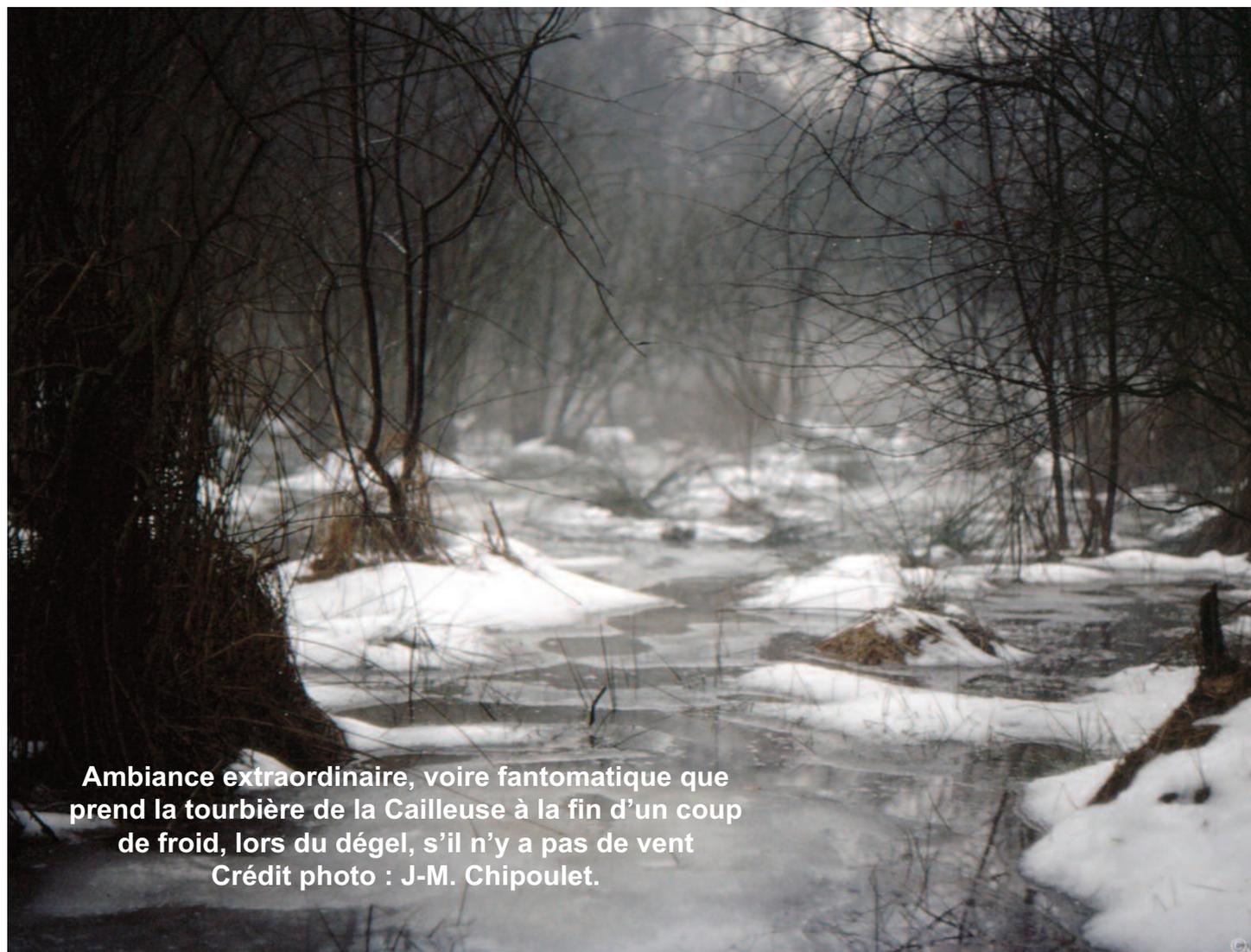
Ces espaces sont des milieux humides partiellement protégés par un projet de Réserve Biologique Dirigée. Les aménagements forestiers doivent en assurer la sauvegarde patrimoniale et en limiter la fréquentation par le public, tout en y affirmant une vocation pédagogique... Ici, plus qu'ailleurs, la mission de l'ONF est donc difficile à mettre en œuvre et à comprendre par la population. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi de vous en parler.

La tourbière de la Fontaine du Four est l'ancien nom donné à l'actuelle tourbière de la Cailleuse par les deux botanistes Camus et Bimont qui la firent connaître. Par Bimont elle fut renommée Cailleuse, appellation ancienne due peut-être aux températures qui y sont en moyenne nettement inférieures à celles enre-

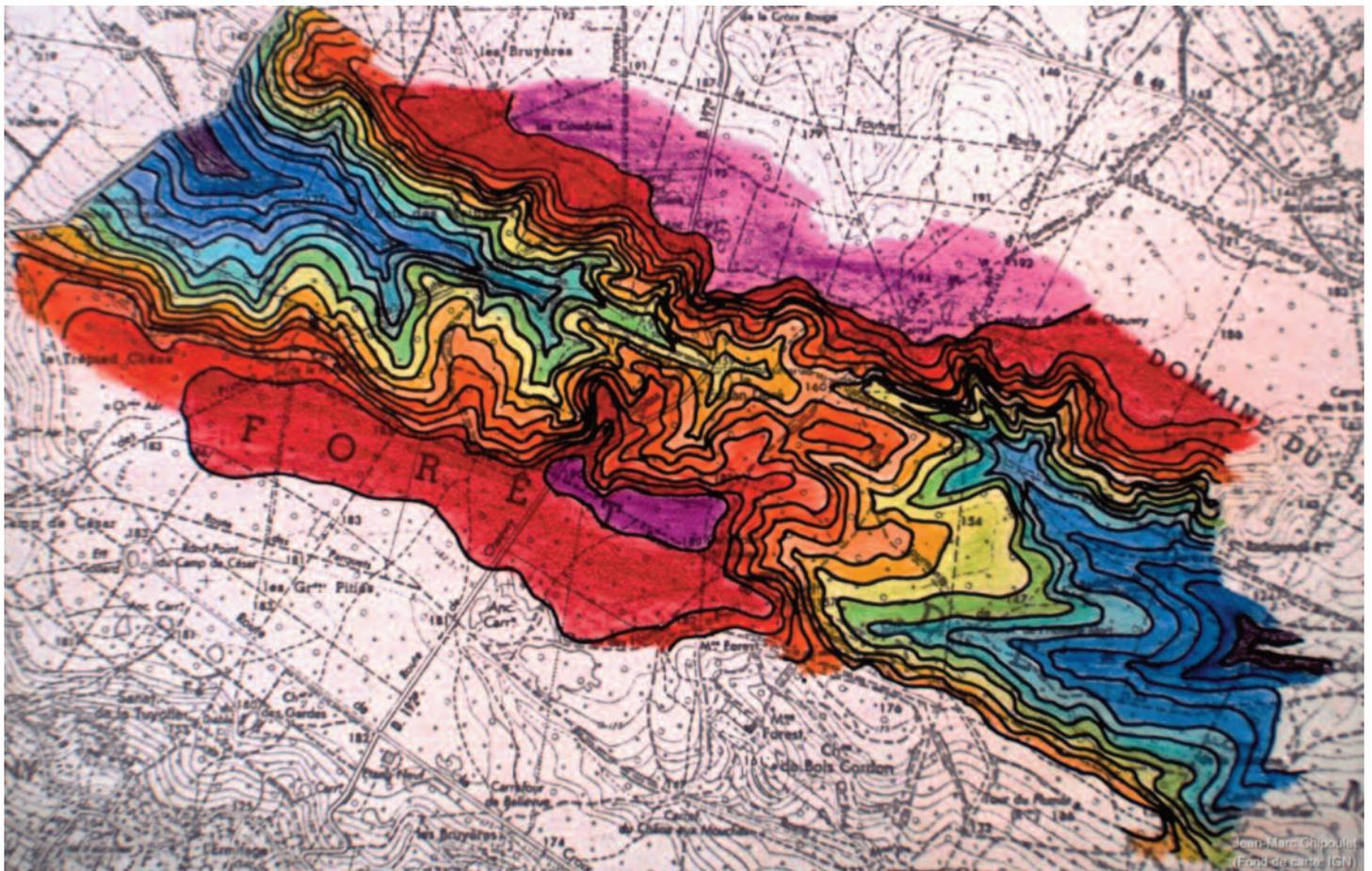
gistrées sur le plateau, mais plus probablement aux colluvions (sous forme de cailloux) qu'on trouve au fond de cette vallée et notamment sous la tourbière. Cette tourbière est ce que les météorologues appellent un « Trou à Froid », en abrégé un TAF. Mais avant de parler de son climat très particulier, nous allons présenter sommairement cette tourbière au lecteur.

### Formation de la tourbière de la Cailleuse

La formation de la Cailleuse a commencé il y a quelque douze mille ans par un comblement progressif du fond de la vallée par des végétaux non spécialisés (laïches, roseaux, etc..). Cette première étape a permis d'isoler la zone de la contamination des eaux calcaires. Par la suite, l'accumulation des eaux de



**Ambiance extraordinaire, voire fantomatique que prend la tourbière de la Cailleuse à la fin d'un coup de froid, lors du dégel, s'il n'y a pas de vent**  
Crédit photo : J-M. Chipoulet.



L'image ci-dessus montre en détail la configuration des deux entonnements (en bleu) où sont situées les tourbières de la Cailleuse (à gauche) et du Nid d'Aigle (à droite). Contrairement à la tourbière de la Cailleuse, celle du Nid d'Aigle n'est pas un TAF. Au Nid d'Aigle il n'y a pas ces inversions thermiques, si caractéristiques du fond de la cuvette de la Cailleuse - Crédit document : J-M. Chipoulet – Fond de carte IGN.

pluie légèrement acides à la surface de la tourbière favorisa l'apparition de mousses « avides d'acidité », les sphaignes, dont le développement aboutit à l'épaississement de la tourbière. Les sphaignes forment la partie vivante d'une tourbière. Lorsqu'elles meurent, elles forment de la tourbe qui, après plusieurs millions d'années, se transforme en charbon puis en pétrole.

La sphaigne peut absorber plus de 20 fois son poids en eau. Elle est renommée pour ses qualités antibactériennes. Les eaux y sont acides et sont quasiment exemptes de bactéries.

### Situation et caractéristiques morphologiques

Les tourbières de la Cailleuse et du Nid d'Aigle sont situées dans la partie Nord-Ouest de la butte témoin de Montmorency. La Cailleuse forme un entonnoir en Y à 139 mètres d'altitude, au fond d'une dépression principale encaissée et étroite de 1,5 km orientée Sud-Est à Nord-Ouest qui se prolonge en s'évasant sur 5 km jusqu'à Méry-sur-Oise. Elle comporte en son milieu une dépression secondaire orientée Sud-Sud-Est dominée par la butte des Pins Brûlés qui culmine à 191 m de hauteur. Son flanc Nord, couvert également de forêt culmine à son point le plus haut à une altitude de 188 mètres.

Géologiquement la tourbière de la Cailleuse repose sur des marnes à huîtres, dominées par des sables de Fontainebleau. Cette couche imperméable est à l'origine d'une nappe phréatique imprégnant la base des sables de Fontainebleau. Ces marnes déterminent le niveau des sources qui alimentent la tourbière vers 140 m d'altitude.

Le marais de la Cailleuse comprend trois tourbières distinctes, mais voisines. Elles proviennent certainement de la fragmentation d'un ensemble initialement continu. Deux de ces tourbières se trouvent sur la rive droite du vallon, au Nord de la route forestière des Fonds. Si l'une n'est qu'une tache tourbeuse, l'autre a une superficie de 6.000 m<sup>2</sup> avec une épaisseur moyenne de tourbe de 1 mètre. La troisième se trouve sur la rive gauche et fait 3.000 m<sup>2</sup> avec une épaisseur de tourbe de 1 mètre.

**Jean-Pierre Auger**

### Principales sources documentaires :

*Plan de gestion RBD de l'ONF, Bulletin de la Société Botanique de France (1892), Revue Bryologique (1945), Articles J-M. Chipoulet dans la Revue La Météorologie (6ème et 7ème série), Articles J-M. Chipoulet dans le Bulletin de l'AFOMIC, Article J-M. Chipoulet dans le Monde des Plantes (1986), Articles J-M. Chipoulet (taf 95) sur le site Internet Info-Climat.*

# Faune en Ile de France

L'Isle-Adam, championne du Val d'Oise pour le recensement des espèces aviaires

Le site participatif Faune Ile-de-France ([www.faune-iledefrance.org](http://www.faune-iledefrance.org)) permet le recensement des observations ornithologiques réalisées en Ile de France. **Avec 169 espèces recensées fin 2013, l'Isle-Adam figure dans le top 15 des communes franciliennes, et est championne du Val d'Oise.**



Moineau friquet

Sur ce site géré par le Ligue de Protection des Oiseaux (LPO) et le Centre Ornithologique Ile-de-France (CORIF), chacun peut partager ses découvertes et ainsi améliorer la connaissance et la protection de la faune régionale. Plus de 2400 observateurs bénévoles ont récolté 900 000 observations de 372 espèces aviaires sur les 1281 communes franciliennes fin 2013. En particulier, 204 espèces ont été recensées sur les 185 communes du Val d'Oise, et avec 169 espèces, l'Isle-Adam est championne départementale.

La demi-douzaine de contributeurs adamois permet un suivi des populations d'oiseaux locales, et augmente les chances de « saisir » les migrateurs de passage : ainsi les grues cendrées ou le balbuzard pêcheur de 2013 ou la nidification du martin pêcheur sur l'étang de la zone portuaire en projet auraient-ils pu passer inaperçus avec une moindre pression d'observation ?

Le classement adamois s'explique surtout par la variété des milieux, avec des étangs (dont certaines parties sont encore préservées), la forêt, des champs et prairies, sans oublier un milieu urbain agrémenté de parcs.

Les étangs constituent des milieux attractifs pour de nombreux oiseaux. Les observations du butor étoilé (2011), de la grande aigrette (2012), du harle bièvre (2013) n'ont malheureusement été que ponctuelles.

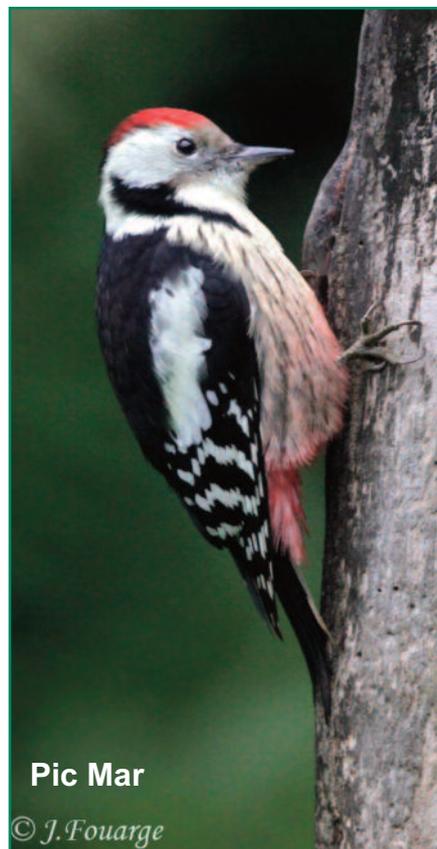
La forêt de l'Isle-Adam recèle aussi une grande diversité : le maintien de vieux peuplements avec arbres sénescents favorise par exemple les pics, avec cinq espèces adamoises (pics vert, épeiche, épeichette, mar et noir) ou les mésanges, avec six espèces locales (charbonnière, bleue, noire, huppée, nonnette et boréale).

Nos prairies sont également intéressantes : plusieurs dizaines de bécassines des marais hivernent dans des prairies humides adamoises, et de nombreuses autres espèces d'oiseaux les apprécient. Et le milieu urbain peut aussi réserver de bonnes surprises : les dizaines de Choucas des tours qui peuplent nos parcs, ou l'inattendu dortoir hivernal de bergeronnettes de yarrell du Grand Val en témoignent.

Les données de Faune Ile-de-France permettent de suivre les évolutions de ces espèces. Ainsi sait-on par exemple que la première mention communale de la Perruche à collier date du 11 mars 2012, et que l'effectif le plus important noté à ce jour est de 21 oiseaux le 05 janvier 2014, ou que le goéland pontique qui a hiverné à l'Isle-Adam en 2012-2013 est revenu cet hiver. Elles permettent aussi de suivre le déclin préoccupant de différentes espèces : raréfaction du bouvreuil pivoine, du bruant jaune, des hirondelles (l'hirondelle de

rivage ne nichant plus à l'Isle-Adam depuis 2000), disparition du Moineau friquet ou de l'Éf-fraie des clochers, etc.

**Faune Ile-de-France met donc en évidence la richesse remarquable de l'avifaune adamoise, le potentiel d'attractivité important du territoire communal, mais aussi la fragilité de ce patrimoine qu'il convient de préserver si l'on veut enrayer son érosion.**



Pic Mar

© J. Fourage

# Nichoir Faucon crécerelle sur l'Espace Sensible Naturel de Mours

Agir

Un couple de ce petit rapace, grand consommateur de rongeurs, a été observé tout l'hiver 2013 sur le site et a même paradé jusque'en avril.



Christian Mars

Des contacts ont été pris avec la mairie de Mours et le Conseil Général du Val d'Oise pour leur proposer la mise en place d'un nichoir. Nous avons sollicité le concours de "Réseau Transport Electricité" (RTE) par l'intermédiaire de la Ligue de Protection des Oiseaux (LPO).

Le nichoir devait être à l'origine posé sur un pylône désaffecté. Suite à des contraintes d'exploitation, il a finalement été fixé sur un poteau de 10 m de hauteur. Il a été posé le jeudi 3 avril 2014 par "RTE".

**Il ne reste plus qu'à attendre son adoption par les crécerelles !**



## Le bois mort en forêt ...une richesse insoupçonnée et souvent ignorée !

Les vieux arbres, les arbres et branches morts ou encore les souches sont le signe d'une forêt en bonne



santé contrairement à l'image communément véhiculée d'une forêt à l'abandon et peu agréable à l'œil du promeneur. Leur présence est indispensable pour la sauvegarde de la biodiversité. Faune et flore en dépendent : coléoptères, lichens, mousses et la plupart des champignons, mais ils sont aussi un maillon indispensable au recyclage de la matière organique.

Les très gros arbres sénescents ou même morts, aussi appelés chandelles, sont malheureusement trop souvent détruits alors qu'ils représentent une ressource alimentaire pour des insectes saproxyliques. Ils créent des micro habitats pour des espèces telles que des rongeurs, leurs cavités abritent aussi des chauve-souris, des écureuils...

On estime ainsi que 40% des oiseaux forestiers dépendent étroitement de ces cavités pour se reproduire (chouettes, gobe-mouches, grimpereaux, mésanges, pics) dont certains, comme les pics, façonnent les troncs, les trous créés serviront d'habitats à bien d'autres animaux.

Les arbres morts sont encore considérés comme sans intérêt, pire comme une perte financière ou encore un risque pour la sécurité. Même si l'ONF en préserve à chaque coupe, peut-être pas encore assez, ils sont trop souvent détruits, ce qui a pour conséquence la raréfaction des nombreuses espèces qui en dépendent dont certaines sont devenues protégées comme le grand capricorne, lucane cerf-volant ou les chauve-souris. Des études ont montré que le bois mort en décomposition en quantité importante apportait les substances nutritives nécessaires à la forêt et ainsi contribuait activement à son rajeunissement.



# Protection des zones humides

L'implantation d'une entreprise de logistique sur la zone d'activité de Bruyères-sur-Oise menace une roselière qui serait aménagée en bassin de confinement d'eaux de sinistre éventuel.

La SNPN (sté nationale deprotection de la nature), le CORIF (centre ornithologique Ile-de-France) et IASEF ont, le 14 janvier, cosigné un courrier au président du Conseil Général afin de l'alerter sur la richesse biologique de cette roselière et la nécessité de la préserver et de trouver une solution alternative .

Agir



## France Nature Environnement attribue à IASEF le prix “Spécial” (2e Prix national) pour son projet « Application informatique de collecte d’informations sur les champignons du Val d’Oise »



Les champignons sont des agents importants du fonctionnement des écosystèmes forestiers. On constate sur le terrain des anomalies, comme la précocité ou le retard inhabituel de la pousse d'une espèce, l'apparition dans nos forêts d'espèces qui n'existaient jusque-là que dans un habitat plus méridional, etc. Il nous semble intéressant de suivre l'évolution globale des espèces au moyen d'un outil pérenne.

Le projet présenté ici consiste à mettre en place une application internet permettant d'enregistrer des données mycologiques, avec la date de la constatation, le nom de l'espèce, des informations sur la situation et l'environnement. Deux niveaux de contributions sont prévus : un niveau « grand public », un niveau « expert ».

La saisie des données sera effectuée suivant 6 étapes prédéfinies. Les données recueillies devront alors faire l'objet d'une validation par un administrateur pour entrer dans le stock de données exploitées.

Nous attendons de ce projet :

- Une meilleure compréhension par le grand public du rôle fondamental des champignons dans les écosystèmes forestiers
- Une meilleure connaissance des champignons dans les forêts du Val d'Oise, notamment dans l'objectif de transmettre les données aux gestionnaires. Les aménagements forestiers des forêts du Val d'Oise (essentiellement les forêts de l'Isle Adam, Montmorency et Camelle) signalent tous l'absence d'information sur les champignons
- Sur une plus longue période, les champignons sont des marqueurs de l'évolution du climat, et nous espérons donc disposer de données objectives sur celle-ci et sur son impact.

